

LA POSITION DU PROFESSEUR BERNADETTE ROGE SUR LE PACKING



Le packing consiste à envelopper l'enfant étroitement dans des draps humides qui ont été placés au réfrigérateur pendant au moins une heure. Lorsque l'enfant est ainsi serré dans les linges humides, le thérapeute s'adresse à lui et commente la situation. Habituellement, ce traitement est répété plusieurs fois dans la semaine. Cela dépend des résultats et de la sévérité des troubles de l'enfant. Ce traitement peut continuer pendant des mois et même pendant des années. La personne qui défend actuellement la pratique du packing en France est le professeur Pierre Delion, Chef du service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent au CHU de Lille. Il avance que dans l'autisme le vécu corporel est fragmenté. Cette pratique viserait à renforcer la conscience des limites du corps chez l'enfant. Cette « thérapie » serait particulièrement recommandée pour les enfants sévèrement autistes qui s'automutilent. (Il recommande la même technique pour les enfants psychotiques et pour les enfants présentant une anorexie). Le professeur Delion affirme qu'avec cette technique, les automutilations disparaissent le plus souvent.

Cette pratique s'appuie essentiellement sur **des conceptions psychanalytiques qui se sont avérées erronées dans l'autisme.**

Il faut rappeler qu'en 1996, le Comité national d'éthique a publié un rapport déclarant qu'il n'y avait aucune preuve scientifique en faveur du modèle psychanalytique de l'autisme et aucune preuve de l'efficacité des thérapies reposant sur ce modèle. David Cohen, Chef du service de psychiatrie de l'enfant à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière à Paris pense que le packing peut représenter une thérapie accessoire et qu'il n'est nul besoin de faire appel aux conceptions psychanalytiques pour rendre compte des améliorations qu'il a constatées chez les enfants qui en ont bénéficié. Il déclare que le packing devrait être considéré comme une forme de médiation corporelle telle que les massages qui apportent une relaxation à l'enfant durant la psychothérapie. Dans son service, le packing est utilisé en même temps que l'éducation spécialisée et la médication pour certains autistes atteints sévèrement. Il admet cependant qu'en utilisant cette méthode en même temps que d'autres traitements, il est impossible d'affirmer que les améliorations observées sont dues au packing.

En juin 2007, le professeur Delion a entrepris un essai thérapeutique à Lille pour essayer de valider les effets du packing. L'essai porte sur 120 enfants répartis en plusieurs groupes qui seront comparés : un groupe enveloppé dans des draps secs et un autre enveloppé dans des draps mouillés froids. Des mesures cliniques et électro-physiologiques sont prévues. Le Professeur Delion pense pouvoir identifier les mécanismes neurophysiologiques sous-tendant cette méthode.

Le packing est utilisé dans certains services de psychiatrie et hôpitaux de jour.
Le problème se situe à plusieurs niveaux :

1. Au niveau scientifique, aucun modèle cohérent ne justifie cette pratique. Des effets apaisants sont avancés mais ils suivent une période de détresse intense pour l'enfant qui subit à la fois la contention et l'application des linges froids. L'hypothèse la plus vraisemblable est que la détente observée vient du fait de l'arrêt de la sensation de froid puisque le choc thermique entraîne une élévation de la température. Il n'a pas été prouvé non plus que le simple enveloppement dans une couverture ne pourrait pas avoir le même effet apaisant. On sait que certains enfants avec autisme sont profondément perturbés sur le plan sensoriel et qu'ils recherchent le contact intense (être serré). De nombreux parents ont découvert cette pratique et l'utilisent dans un contexte émotionnel qui est bien plus positif que dans le cadre du packing.
2. Au niveau éthique, il semble difficile d'appliquer ainsi une méthode qui n'est pas validée, ne repose sur aucune connaissance scientifique de l'autisme et qui comporte une dimension aversive qui est imposée à une personne vulnérable incapable de s'exprimer.
Les principales associations de parents se sont récemment insurgées contre cette pratique. Elles ont trouvé l'appui unanime de la communauté scientifique au niveau international.

Professeuse Bernadette Rogé
Université de Toulouse le Mirail
et CERESA
Toulouse le 03 mai 2009